

## Bilan géographique de l'année 1905

(Suite.)

## IV. — OCÉANIE

OCÉANIE. — Peu ou point de faits nouveaux à relever en Océanie. Tout y est calme, aussi bien que dans les îles *Philippines* — où un instant les dominateurs américains ont feint de craindre une intervention japonaise — que dans les *Indes néerlandaises*, où les Hollandais, une fois de plus, ont réduit le sultan d'Atchin, — et en *Australie*, où Melbourne expédie force beurre à Londres, le prix du transport étant réduit à 10 centimes le kilo, et aussi sans doute quantité de lapins sauvages conservés dans la glace.

POLE SUD. — *Expédition française.* — On se rappelle que le docteur Jean Charcot s'était proposé de compléter les recherches de la *Belgica* dans l'archipel polaire des Shetland du Sud. Parti de Buenos-Ayres à bord du *Français*, en 1904, il pénétra en effet dans le détroit de la *Belgica*, revit les îles Anvers et Brabant, mais fut arrêté par des banquises, et, après avoir hiverné dans l'île *Wendel*, déjà connue, il revint aborder en Argentine, pour rentrer en France, où il exposa le résumé de ses découvertes scientifiques, sinon géographiques.

*Expédition écossaise.* — De son côté, M. Bruce, à bord de la *Scotia*, a fait en 1904 une seconde campagne au sud-est des îles Orcades, s'avancant jusqu'au 73°, sondant l'Océan, qui marque des profondeurs de plus de 4000 mètres. Il découvrit, par 72°18', latitude sud et 18° longitude ouest de Greenwich, une terre nouvelle qu'il a appelée *Coatsland*, en l'honneur de ses protecteurs et bienfaiteurs anglais.

*Expéditions allemande et anglaise.* — Rappelons que la terre de l'Empereur Guillaume II, découverte par Gauss en 1903, se trouve par environ 67° latitude sud et 90° longitude est; — que la terre *Edouard VII* trouvée par la *Discovery* en 1902 est à 78° latitude sud et 16° longitude ouest; — enfin que l'Anglais Scott a suivi, la même année, les côtes de la terre Victoria, se prolongeant jusqu'au delà de 83° de latitude sud, où un détroit apparaissait.

De ces pénétrations hardies, on peut conclure que si le continent antarctique existe en réalité, il doit renfermer des mers